

Appel

Chers amis,

2013 est l'année des vingt ans du Temps des Cerises.

Sa création fut le fait d'une trentaine d'auteurs (dont Jorge Amado, Eugène Guillevic, Pierre Gamarra, Pierre Bourgeade, Gilles Perrault...).

En vingt ans, nous avons publié quelque six cents titres. Nous avons réédité des textes classiques (comme *Le Capital* de Marx, des œuvres d'Aragon, de Paul Eluard, de Nazim Hikmet, des inédits de Robert Desnos, Neruda ou Paul Nizan). Nous avons aussi accueilli et défendu de nombreux auteurs contemporains, romanciers, poètes, philosophes, historiens, économistes... Nous avons contribué au regain d'une édition vraiment indépendante, critique, et alternative...

Cela n'a jamais été facile mais il n'y avait pas de raison que nous arrêtions.

Malheureusement, une décision des Prud'hommes de Paris fait peser une sérieuse menace sur notre activité. Il y a deux ans, au terme d'un long désaccord, nous nous sommes en effet séparés d'une de nos collaboratrices, commerciale, laquelle nous a assignés aux Prud'hommes. Elle nous réclamait la somme de 158 000 euros (pour une maison dont le chiffre d'affaires est d'un peu plus de 300 000 euros par an). Le Tribunal ne l'a pas suivie sur ce terrain mais nous demande cependant de régler 42 000 euros. Ce qui est pour nous une somme tout à fait importante.

La mobilisation des auteurs, des lecteurs, des amis sera essentielle. La Société des Amis du Temps des Cerises appelle les lecteurs à manifester leur soutien par l'achat de livres ou en souscrivant à l'association. Nous organisons d'ailleurs une journée de soutien au Temps des Cerises le samedi **16 février** de 11 heures à 20 heures dans les locaux de la maison d'édition (47, avenue Mathurin-Moreau, 75019 Paris). Venez nombreux ! La belle histoire engagée ensemble doit se poursuivre et se développer.

Jean-Pierre Lalbat
Président de la Société des Amis

Paul Nizan

Essais à la troisième
personne

Roman inédit, nouveauté

Appareil critique dirigé par Anne Mathieu

« En somme, *Essais à la troisième personne* est un roman de transition entre la vie avant et après le séjour à Aden. Ainsi, nombre de thématiques esquissées dans ce roman préfigurent *Aden Arabie*, et parfois également certains des écrits de Nizan du début des années 1930. Bien entendu, nous songeons immédiatement au "Tout menace de ruine un jeune homme" au début d'*Aden Arabie*. La démystification de la jeunesse, au cœur du pamphlet, est en effet en germe dans ces lignes. En germe, car l'évocation de la jeunesse cultivée n'y revêt pas encore la verve vigoureusement et doctement idéologique qui le caractérisera. S'y trouve aussi, avant *Aden*, la condamnation de l'*Homo economicus*, et, avant *Antoine Bloyé*, celle d'une vie perdue par la trahison du prolétariat au profit de la bourgeoisie. Le refus du monde bourgeois commence à s'organiser idéologiquement, avec les lectures et les références aux figures du marxisme-léninisme. Nizan ne les quittera plus.

Essais à la troisième personne est ainsi construit de manière à montrer le parcours qui mène à la question idéologique. C'est bien ce cheminement qui compte avant tout. Plus spécifiquement, il a la forme, ici abrégée, du roman d'apprentissage, héritage moral et esthétique des Lumières. Le héros de Nizan traverse les premières étapes d'une vie qu'il s'agit de mettre à sa portée: la révélation amoureuse, la complicité de l'amitié intellectuelle, le voyage à l'étranger, qui favorise la découverte de soi, l'affirmation idéologique comme premier geste de révolte contre la France. Voilà ce qui compose le socle de la formation identitaire du héros de Nizan. » (extrait de la préface)

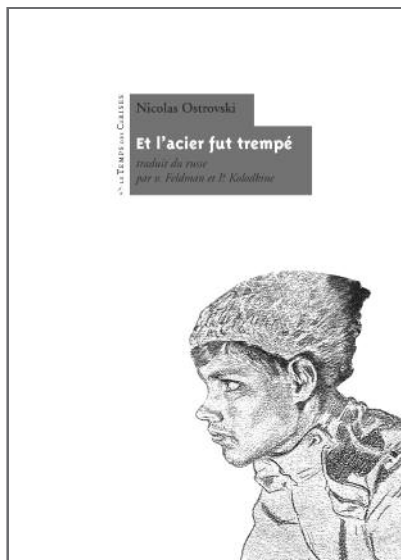


14 x 19,5 cm

136 p.

14 €

978-2-84109-933-7



Nicolas Ostrovski

Et l'acier fut trempé

Réédition

**Préface de Romain Rolland
et introduction de François Eychart**

« Tout dans Ostrovski est flamme d'action et de combat ; et cette flamme n'a fait que grandir et s'élargir, à mesure que la nuit et la mort se resserraient autour de lui », Romain Rolland.

Voici un livre mythique de la littérature soviétique. Il nous raconte la vie aventureuse du jeune Pavel Kortchaguine emporté par les événements de la révolution d'Octobre. Il participe à la guerre civile contre les armées

blanches, connaît des amours contrariées, et sa vie brûle au feu de l'action. *Et l'acier fut trempé* est le livre du romantisme révolutionnaire. Introuvable en France depuis de nombreuses années, c'est un roman qui a profondément marqué des générations de lecteurs. Son auteur, Nicolas Ostrovski, qui écrivit ce roman dans les années trente, fut également un des acteurs de cette révolution (à quinze ans, il entre dans la cavalerie rouge de Boudienny). Il meurt à trente-deux ans, aveugle et paralysé, après avoir écrit deux romans majeurs, celui-ci et *Enfanté par la tempête*.

14 x 19,5 cm
450 p.
22 €
978-2-84109-940-5

Luiz Antonio de Assis Brasil

Musique perdue

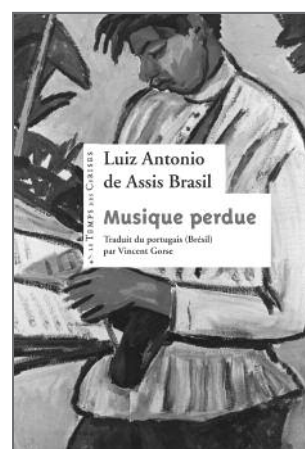
Nouveauté

Traduit du portugais par Vincent Gorse

Au XIX^e siècle, au Brésil, Joaquim Mendanha, un jeune musicien surdoué, confie la partition originale d'une cantate qu'il a composée à un voyageur qui promet, émerveillé, de la montrer à Rossini à Paris. Il n'en entendra plus jamais parler. Incapable de réécrire son chef-d'œuvre, il renonce à composer et s'exile dans la lointaine pampa du sud de l'empire pour tenter d'oublier ce destin tragique. Un magnifique roman, sobrement mais parfaite-

ment écrit et composé, qui coule délicatement comme une élégante partition de musique classique pour se terminer en apothéose. Un livre sur la passion et le renoncement où la musique, une musique, devient en quelque sorte un personnage à part entière. Ce roman a reçu au Brésil la *Copa de literatura brasileira* en 2007.

Né en 1945 à Porto Alegre où il réside toujours aujourd'hui, Luiz Antonio de Assis Brasil est professeur de lettres à l'université. Auteur de dix-sept romans, il est considéré au Brésil comme un des plus grands écrivains brésiliens vivants. Cet ouvrage a bénéficié d'une aide à la traduction de la part de la *Fundação Biblioteca Nacional* brésilienne. En 2005, le Temps des Cerises avait publié un autre de ses romans : *Bréviaire des terres du Brésil*.



14 x 19,5 cm
268 p.
18 €
978-2-84109-945-0



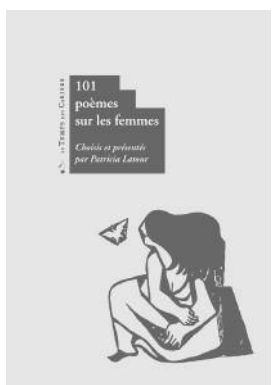
Patricia Latour

101 poèmes pour les enfants

« Je crois que les enfants peuvent aimer très jeunes la poésie et c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé sur ce choix. On peut tout leur lire, même les poèmes qui semblent difficiles. Ils les écoutent, les engrangent, en comprennent des morceaux petit à petit, apprennent de nouveaux mots, rien aussi. » C'est sur ces mots que s'ouvre l'anthologie de Patricia Latour qui a réuni pour nous 101 poèmes

pour les enfants. En effet, pourquoi la poésie serait-elle réservée aux grandes personnes? De François Coppée à Andrée Chédid en passant par Alphonse Allais et Robert Desnos, cette anthologie dépoussière certains textes, nous en fait découvrir d'autres, et participe à faire de la poésie un moment familial et privilégié. Illustré, ce livre est à mettre entre les mains des petits et des grands.

12 x 17 cm
176 p.
12 €
978-2-84109-898-9



Patricia Latour

101 poèmes sur les femmes

Réédition

Si les femmes ont parfois eu du mal, en tant qu'auteurs, à être reconnues en littérature, en revanche elles y occupent, en tant que sujet, une place de choix, notamment dans la création poétique occidentale. Le poète lui-même n'est-il pas inspiré par une muse?

Des premiers âges de l'amour courtois à l'époque contemporaine, les femmes sont bien souvent au centre du poème, très particulièrement dans la tradition poétique occidentale. Ainsi, même lorsque l'on ne parle pas d'elles, elles sont omniprésentes... À lire les 101 poèmes réunis ici, on voit comment a évolué l'image des femmes et leur place dans notre société. Le livre est richement illustré de peintures et gravures datant du Moyen Âge à aujourd'hui.

12 x 17 cm
213 p.
11 €
978-2-84109-080-8

Roger Vailland

Comment travaille Pierre Soulages

Nouvelle édition

Préface d'Alfred Pacquement

27 mars 1961 : Roger Vailland passe l'après-midi avec Pierre Soulages dans son atelier. Il le regarde peindre, commencer et finir une toile, et note chaque étape de la création. Le lecteur voit Soulages préparer sa toile, ses couleurs, entend ses remarques, découvre sa pensée, suit son mouvement.

Le texte est suivi d'un article de Vailland paru en 1962 dans *Le Nouveau Clarté*, mensuel des étudiants communistes, répondant à la question posée par ce même journal quelques mois auparavant : « Pour ou contre Pierre Soulages, peintre abstrait ? Participe-t-il à notre époque ou se réfugie-t-il dans les hautes sphères spéculatives ? Peinture d'initiés ou aventure

poétique ? *Le Nouveau Clarté* engage son procès... » Vailland répond : « Impossible de faire un procès à Soulages. Un procès implique référence à un code et, en matière d'art, à des règles. La peinture vient seulement de renoncer à décrire et à raconter. » « La peinture qui ne représente rien, qui présente ou se présente tout simplement, est un art tout nouveau : il n'a pas encore de règles. Soulages est parmi ceux qui s'efforcent, en tâtonnant, de découvrir les règles de ce que sera la peinture. »

Le volume est préfacé par Alfred Pacquement, directeur du Centre Pompidou. Trois textes, trois prismes par lesquels appréhender la modernité et la force de Soulages.

Dans la même collection :

- Roger Vailland, *Éloge de la politique*, 5 €
- Roger Vailland, *Quelques réflexions sur la singularité d'être français*, 5 €
- Pier Paolo Pasolini, *Les terrains, écrits sur le sport*, 8 €
- Jacques Nikonoff, *La confrontation, argumentaire anti-FN*, 8 €



11 x 17 cm

56 p.

6 €

978-2-84109-944-3

Abdellatif Laâbi

La poésie palestinienne contemporaine

Collection Bacchanales

Que reste-t-il au poète quand la terre lui est retirée, quand lui-même est transformé en fantôme, quand on lui désigne une simple négativité comme condition de son existence ? Il est rare qu'une poésie prenne ainsi forme entre terre et ciel. C'est dire combien la tâche des poètes palestiniens est complexe, presque inédite.

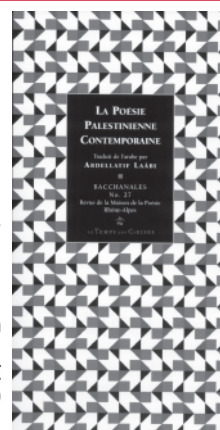
Ils ne peuvent écrire qu'avec ce qu'on leur a usurpé. Le monde est pour eux celui qu'ils ont à réinventer en partant du plus enfoui et du plus douloureux en eux, d'une familiarité, hélas obligée, avec la mort. Mais faut-il rappeler que c'est dans cette précarité, justement, que la poésie acquiert toute sa signification et, pourquoi pas, son utilité ? Les poètes palestiniens sont peut-être des poètes de l'urgence, mais l'urgence qui est la leur n'est pas celle qui s'arrête à la cause immédiate du poème. C'est une urgence de la poésie.

11 x 17 cm

180 p.

20 €

978-2-84109-958-0



Karl Marx et Friedrich Engels

Le manifeste du Parti communiste

Traduit par Laura Lafargue

Rarement dans l'histoire de l'humanité un écrit politique aura eu un tel impact. On a dit qu'aucun livre n'avait eu autant de lecteurs depuis les Évangiles. Il apparaît encore aujourd'hui d'une étonnante modernité, et la capacité émancipatrice de ce grand texte n'est pas épuisée.

11,5 x 20 cm

90 p.

978-2-84109-801-9

8 €

Dans la Petite collection rouge :

- Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, 12 €
- Marx, *La commune de Paris*, 11 €
- Marx, *Salaires, prix et profits*, 10 €
- Silvestre, *Jaurès, la passion du journaliste*, 12 €
- Lafargue, *Le droit à la paresse*, 7,5 €
- Hô Chi Minh, *Le procès de la colonisation française*, 13 €
- Engels, *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*, 15 €
- Boccard, *Le Capital de Marx, son apport, son dépassement*, 14 €

Vladimir Maïakovski

Le nuage en pantalon

Petite bibliothèque de poésie

Traduit du russe par Charles Dobzynski

Édition bilingue

Avec *Le nuage en pantalon* (1914-1915), de Vladimir Maïakovski, le futurisme, en pantalon de nuage annonciateur d'orages et en blouse jaune tournesol, fait son entrée fracassante sur la place publique et la scène littéraire en Russie... Le langage de la rue, la ville, le monde moderne, la guerre et la révolution qui vient se font entendre dans ces vers d'un souffle jusque-là inouï dans la poésie russe et dans la poésie mondiale. Ce texte porte au paroxysme d'une immense hyperbole l'ego du poète, exaspéré, malheureux, mais jamais plaintif, tout le contraire du romantisme d'antan. Avec *le Nuage* s'instaure un nouveau comportement poétique du Je du poète qui n'est ni un autre ni le centre du monde. Un poème d'amour en forme d'éruption volcanique.

Pour tout homme qui aime et qui espère, les paroles de Maïakovski restent gravées en lettres de feu dans la chair et le sang de ce siècle.

14 x 12,5 cm

133 p.

978-2-84109-073-0

11 €

Bon de commande

Nom : Prénom :
Adresse :
.....
Code postal : Ville :

Je souhaite recevoir :

Titre	EAN	Quantité	Prix

Total :€

Le catalogue général est à télécharger sur notre site internet (www.letempsdescerises.net).
Nous vous invitons à le consulter et à rajouter les titres qui vous intéressent sur ce bon de commande.

Bon de commande à renvoyer par courrier :
Le Temps des Cerises, 47 avenue Mathurin Moreau, 75019 Paris.
Vous pouvez aussi commander sur notre site internet.

Port offert !

Merci de votre soutien.

Je soutiens la Société des Amis du Temps des Cerises
et je joins un chèque de€.

(Montant libre, chèque à libeller à l'ordre de la Société des Amis.)